

L'EXPLORATION DE L'ANTARCTIQUE : LA QUÊTE DU CONTINENT BLANC

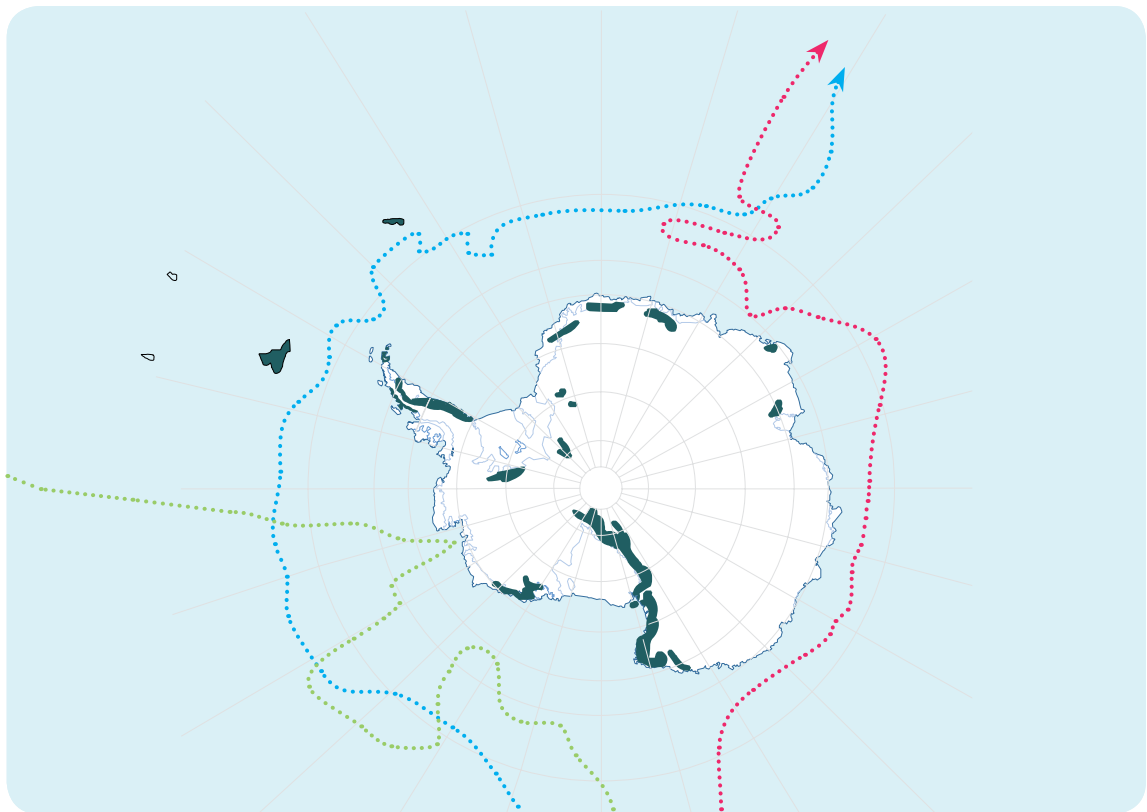
Dès l'Antiquité, les astronomes grecs pressentent la nature sphérique de la Terre ainsi que son mouvement de rotation autour de l'axe des pôles. D'après eux, cela suppose l'existence d'une importante masse de terres australes dans l'extrême Sud, en compensation des continents largement concentrés dans l'hémisphère Nord. Très vite, les régions polaires apparaissent donc comme un éden mystérieux, source potentielle de nouvelles richesses insoupçonnées et sans doute intarissables, en végétaux comme en minéraux. Elles nourrissent depuis lors des légendes d'aventures héroïques, tantôt tragiques, tantôt couronnées d'exploits.



Figure 1 :

Exploration de l'océan Austral par le capitaine J. Cook (1772-1775)

-
- 1772 - 1773
-
- 1774
-
- 1775



1) LES PREMIÈRES NAVIGATIONS DANS L'OcéAN AUSTRAL :

Au III^e siècle avant J.-C., les astronomes grecs pressentent déjà l'existence d'une importante masse continentale dans l'hémisphère Sud. Celle-ci est nécessaire pour faire le contrepond des terres connues, essentiellement rassemblées dans l'hémisphère Nord.

L'idée resurgira bien plus tard, au XVI^e siècle, avec la "Terre australe inconnue", (**Terra Australis Incognita** en latin), un continent imaginaire qui réapparaît à la Renaissance, lorsque **Ptolémée** (I^{er} et II^e siècles après J.-C.) redevient la principale source d'information pour les cartographes européens, tel que **Mercator** par exemple.

A l'aide de divers voyages dans les eaux australes, parfois au-delà du cercle polaire antarctique (66°33' S), le navigateur anglais **James Cook** démontra, sans le savoir, l'existence d'un vaste continent centré sur le pôle Sud. S'approchant parfois très fortement de celui-ci, il ne l'atteignit toutefois jamais.

De nombreux explorateurs se succédèrent ensuite dans les mers australes : parmi ceux-ci figurent des noms tels que Crozet, Marion-Dufresne, Kerguelen de Trémarec, etc. Ces grands voyages de découverte vers de nouvelles contrées lointaines étaient souvent très coûteux en budget et en vies

humaines, c'est pourquoi l'Etat français décida de les écarter de ses priorités politiques durant la révolution française.

Toutefois, en septembre 1837, un certain Jules-Sébastien Dumont d'Urville, officier de marine français de son état, se voit confier une nouvelle mission de découverte dans l'extrême Sud. Ses hommes d'équipage et lui-même prennent alors la mer à bord de deux navires : l'Astrolabe et la Zélée pour débarquer le 26 janvier 1840, sur une terre nouvelle, qu'il nomme **Terre Adélie**, en hommage à sa bien-aimée.

Peu de temps après, un autre navigateur français, **Jean-Baptiste Charcot** entame plusieurs expéditions dans les mers australes. Son objectif est de faire progresser les connaissances sur cette partie du globe.

2) LA BATAILLE POUR LE PÔLE SUD :

La première décennie du 20^e siècle fut marquée par la course au pôle Sud à travers une lutte acharnée entre le Norvégien **Roald Amundsen** et le britannique **Robert Falcon Scott**, où la victoire revint au premier, le 14 décembre 1911. Un mois plus tard, en janvier 1912, Scott et ses hommes l'atteignirent également, mais à bout de forces, ils périrent sur le trajet du retour. Une autre grande aventure datant de cette époque est celle d'**Ernest Shackleton**, qui se lança, en 1914, dans une

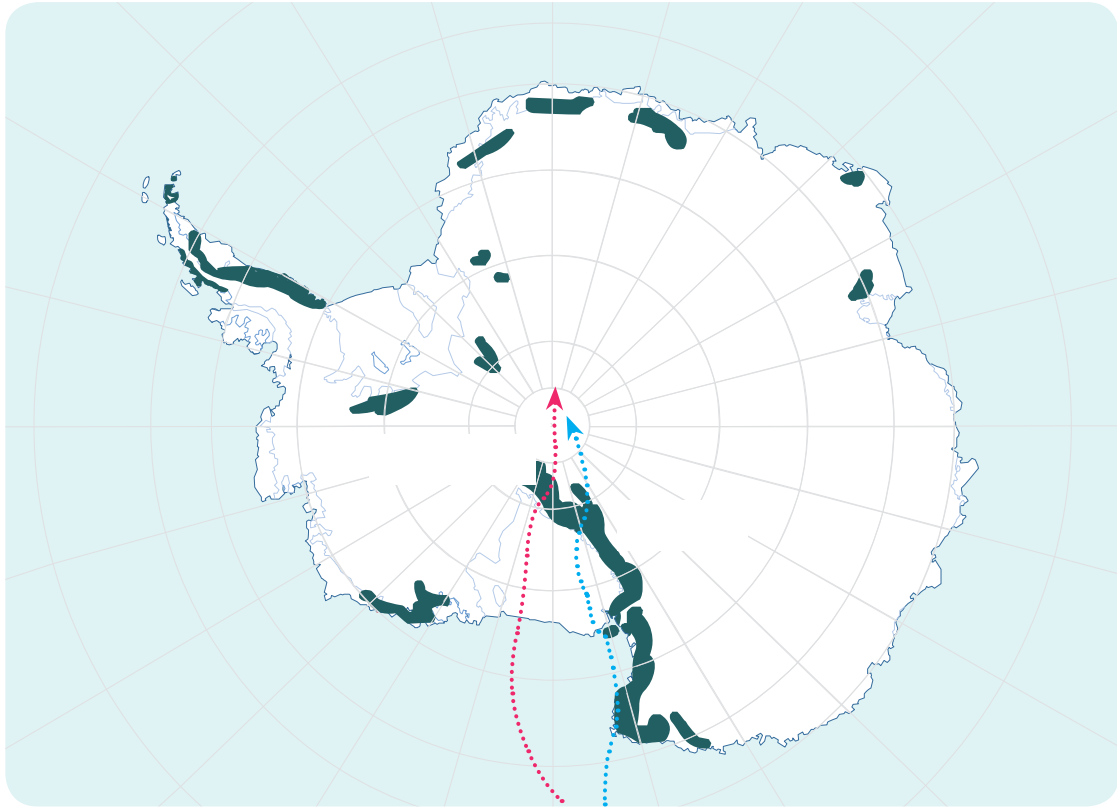


Figure 2 :

La course au pôle Sud de
R. Scott et R. Amundsen
(1911-1912)

R. Amundsen

R. Scott



traversée du continent Antarctique. Son projet échoua, mais son périple reste mythique dans l'histoire de l'exploration antarctique en raison d'un retour héroïque ; après que son navire ait été broyé dans les glaces de la mer de Weddell, Shackleton et son équipage réussirent à atteindre l'île Elephant à travers la banquise. Puis une poignée d'entre eux réussit la traversée en canot de l'océan sans doute le plus dangereux du globe pour atteindre les stations baleinières de Géorgie du Sud où ils obtinrent les premiers secours.

3) LES AVENTURIERS MODERNES :

Il faut attendre la fin de la seconde guerre mondiale, en 1947 précisément, pour que les lointaines contrées polaires reviennent sur le devant de la scène avec la mise en place des **Explorations Polaires Françaises**, à l'initiative du jeune français **Paul Emile Victor**. Son objectif principal est de rendre ces régions plus familières au grand public.

Toutefois, il faut encore attendre l'élan scientifique mondial de l'**Année Géophysique Internationale (AGI)**, en 1957-1958, pour que l'exploration du continent Antarctique démarre véritablement. C'est à cette époque (1957) qu'apparaissent les premières stations scientifiques en Antarctique : par exemple, la **station russe de Vostok** ou la **station française Charcot**, rebaptisée du nom de **Dumont d'Urville** depuis. Actuellement, une quarantaine

de bases sont disséminées sur le continent blanc. C'est aussi durant l'Année Géophysique Internationale qu'est accomplie la première traversée du continent, par l'expédition mécanisée dirigée par **Vivian Fuchs**, avec la contribution d'Edmund Hillary.

Ce grand défi de traversée de l'Antarctique, en complète autonomie, sera à nouveau tentée dans la suite par d'autres aventuriers. C'est le cas en 1989-1990, où **Jean-Louis Etienne** et son équipe réalisent la plus grande traversée du continent Antarctique (6300 km) en sept mois avec des traîneaux à chiens. Le but est d'attirer l'attention du monde entier sur l'importance du **Traité sur l'Antarctique** (cf. fiche n°16). De même, les belges **Alain Hubert** et **Dixie Dansercoer**, en 1997-1998, bouclent la plus grande traversée à ski jamais réalisée (3924 km) en à peine 99 jours.

De nos jours, l'Antarctique reçoit chaque année de plus en plus de visiteurs ; parmi eux, on compte un bon millier de scientifiques et techniciens qui s'y relaient durant plusieurs mois pour y réaliser de multiples recherches scientifiques ou simplement entretenir les stations. De même, quelques aventuriers s'y sont succédés pour y réaliser de grands défis. Enfin, plus récemment, quelques touristes fortunés (voir fiche n°22) viennent fréquemment y contempler faune, flore et paysages inédits.



GLOSSAIRE :

Amundsen, Roald (1872-1928) : Explorateur polaire norvégien, vainqueur du pôle Sud en 1911 et premier à survoler le pôle Nord en dirigeable en 1928. Tout jeune navigateur, il s'embarque à bord du Belgica du jeune aristocrate belge, le comte Adrien de Gerlache, pour une mission en Antarctique.

Charcot, Jean-Baptiste (1867 - 1936) : Médecin et navigateur français à l'origine de nombreuses campagnes océanographiques dans les régions polaires. Lors de deux grandes expéditions en Antarctique en 1903-1905 et 1908-1910, il cherche la meilleure voie d'accès maritime pour la quête du pôle Sud en Antarctique. Il meurt le 16 septembre 1936, lors d'un retour d'expédition au Groenland à bord de son navire, le "Pourquoi-pas ?".

Cook, James (1728 - 1779) : Grand navigateur et explorateur britannique, il est le premier à franchir le cercle polaire antarctique en 1773 où il effectue un long périple à travers l'océan Austral de 1772 à 1775. Il se rendit également dans l'Arctique de 1776 à 1779, où il chercha en vain le passage du Nord-Ouest débouchant sur le détroit de Béring. Contraint de faire demi-tour, à cause de la banquise, il meurt aux îles Hawaii sous les flèches avec les autochtones.

Etienne, Jean-Louis : Explorateur français, ce médecin du sport, né dans le Tarn en 1946, est l'auteur de nombreux exploits. En 1986, il est le premier à atteindre le pôle Nord en solitaire et à skis. En 1989-1990, lors de sa mission Transantarctica, ses compagnons et lui-même réalisent un véritable exploit, la traversée complète du continent Antarctique, soit quelques 6.300 km à pied ou en traîneaux à chiens durant l'été austral. En 2002, d'avril à juillet, il se laisse dériver avec la banquise arctique à bord d'une capsule baptisée "Polar Observer". Enfin, dans le cadre de cette année polaire internationale, son

dirigeable "Total Pole Airship" s'apprête à scruter l'épaisseur de la banquise arctique, qui fond dangereusement.

Scott, Robert Falcon (1868-1912) : Explorateur britannique rendu célèbre pour sa course acharnée, en compétition avec le norvégien Roald Amundsen pour la découverte du pôle Sud. Il l'atteignit également le 17 janvier 1912, mais avec un mois de retard sur le norvégien. A bout de force, ses quatre compagnons et lui-même périrent au retour dans une tempête. Leurs dépouilles ainsi que le journal de l'expédition furent retrouvés par les équipes de secours, celui-ci est conservé au British Museum de Londres.

Traité sur l'Antarctique : Traité qui fixe un cadre réglementaire sur le statut juridique des territoires situés au sud du 60e parallèle Sud et des activités de recherche qui s'y déroulent. Signé le 1er décembre 1959 par 12 premières Nations et entré en vigueur le 23 juin 1961, il régit les relations entre les États signataires pour tout ce qui a trait à l'Antarctique.

Victor, Paul-Emile (1907 - 1995) : Célèbre explorateur polaire français surnommé PEV, cet ethnologue et écrivain, passionné des pôles, embarque à bord du "Pourquoi-pas?" du commandant Charcot en 1934. Il passera un an au Groenland, parmi les inuits de la ville d'Ammassalik. Il est également le fondateur des Expéditions Polaires Françaises dont il sera le directeur durant 29 années, de 1947 à 1976.

Terre Adélie : Etroite bande de terre de l'Antarctique, située entre environ 67° de latitude sud et le pôle Sud, et de 136° 11' à 142° 02' de longitude est. La superficie de la Terre Adélie couvre environ 432 000 km², elle fait partie des terres australes et antarctiques françaises.

Cette fiche n°11 fait référence aux fiches suivantes :



WEB :

Découvrez l'animation "L'exploration de l'Antarctique" ainsi que le dossier pédagogique "L'aventure des hommes dans les régions polaires" sur **EDUCAPOLES**, le site éducatif de la **fondation polaire internationale (IPF)**

<http://www.educapoles.org>

Le site généraliste "Transpolaire" présentant l'épopée des explorations polaires :

<http://www.transpolaire.com/aventures.htm>